

le cortège officiel se forme suivant l'ordre des préséances fixées par l'usage.

Antérieurement au XIX^e siècle, un seul souverain venant du nord n'a pas passé par la porte de Vaise. C'est Louis XIII, en 1639. Il arriva par le plateau des Dombes et entra par la porte Saint-Sébastien. Il est probable que la Grand'Côte fut malaisée à descendre, car la tentative d'une nouvelle entrée de ce côté ne fut pas répétée.

L'explication de cet essai d'une nouvelle route pour le cortège me semble être que le Consulat voulait montrer au Roi et au cardinal de Richelieu le nouveau quartier qui se créait au bas de la côte Saint-Sébastien et vers les Terreaux.

Les modifications successives introduites dans l'itinéraire des entrées solennelles ne sont, en effet, basées que sur les transformations subies par la ville. De telle sorte qu'en assistant aux réceptions solennelles des princes, qui viennent à Lyon, soit pour y séjourner soit pour y transiter, on constate inévitablement les transformations de la cité. C'est le tableau que je viens mettre sous vos yeux.

Il est intéressant de suivre le développement de la ville de Lyon. Elle naît simple bourgade au pied de la colline de Fourvière avec les paroisses Saint-Paul, Saint-Pierre-le-Vieux et Sainte-Croix ; s'étend vers le sud où se forme le faubourg Saint-George sur les terrains de l'ancienne Commanderie, dite plus tard bailliage Saint-George, et se prolonge au nord jusqu'à Vaise ; franchit ensuite la Saône, et, dans un mouvement d'expansion constant de l'ouest à l'est, couvre la presque île jusqu'à la rive droite du Rhône. Et voici que de nos jours une ville nouvelle apparaît sur la rive gauche du fleuve !

Antérieurement au XVII^e siècle la cité principale, la cité